

L'écologie des mésocarnivores dans les paysages forestiers du nord de l'Ontario

Présentation de
Jean-François Robitaille

Les mésocarnivores sont définis comme étant des prédateurs d'organismes de taille moyenne. Ils peuvent eux-mêmes devenir des proies dans certaines conditions. Deux caractéristiques influencent leur distribution dans la forêt: le nombre de proies et la présence ou non de couverture. Les belettes sont les méso-carnivores les plus nombreux de l'Ontario. Le but de la présentation effectuée par Jean-François Robitaille était de nous donner une meilleure compréhension des populations de mésocarnivores des forêts du Nord. Sa recherche s'organise autour de huit axes principaux, soit:

1. énergétique des Mustélidés,
2. sélection d'habitat,
3. régimes alimentaires,
4. suivi des populations,
5. suivi des récoltes,
6. morphologie comparée,
7. conditions physiques et
8. suivi des communautés de carnivores.



Martre d'Amérique, *Martes americana*

Les sites en Ontario sont caractérisés par la présence de fonderies ainsi que de mines et la monoculture du tremble y prévaut. Ils sont situés à proximité du Lac Huron et ont un système hydrologique complexe de lacs et des fleuves. On y rencontre également des collines et des lacs, y compris le lac Wanapitik qui a une superficie de 100 km² et une profondeur de 200 m. Au Nord, on récolte essentiellement le pin gris alors que le sud est une zone à vocation agricole.

Au niveau énergétique, il a été observé que quelques belettes comme l'hermine avaient un cycle énergétique qui suivait celui de la température ambiante. L'hermine préfère les champs abandonnés avec beaucoup de proies et une couverture en hiver. La martre, quant à elle, préfère la forêt boréale et a besoin d'un certain pourcentage de sapins, d'épinettes noirs et de bois mort debout ou au sol. De plus, la martre est sensible à la hauteur et à l'ouverture de la canopée. La martre américaine se retrouve très peu aux alentours des routes primaires et secondaires alors qu'elle est abondante dans les forêts de deuxième succession.

Le régime alimentaire de la martre semble être très spécialisé et est constitué essentiellement de campagnols. À l'opposé, le Pékan peut se nourrir de plantes, d'oiseaux, de plus grandes carcasses et d'autres viandes. De ce fait, son régime alimentaire est plus généraliste et seulement un animal de plus grande taille pourrait lui disputer une carcasse.

Le dénombrement des mésocarnivores a été fait à l'aide de boîtes de capture associées à une substance collante pour prendre les empreintes. La détection de changements liés au nombre de belettes reste difficile à mettre en évidence. Il semble toutefois que les populations du Pékan soient abondantes. L'utilisation des animaux capturés par les trappeurs semble être pour le moment le meilleur indicateur de densité démographique. Elle a toutefois besoin d'une forme de validation indépendante.



Les comparaisons morphologiques ont montré que plus l'animal était effilé, plus il subissait des pertes de chaleur et que plus il avait de grandes mâchoires, plus il était capable d'englober de grandes proies constituées essentiellement de carcasses.

La condition physique a été évaluée en fonction de la quantité de gras trouvée dans la carcasse des animaux. Il ressort de ces mesures que généralement, le plus gros animal avait une meilleure santé. Des suivis basés sur des prises de photos des animaux en mouvement dans la forêt ont montré que la belette bougeait surtout pendant la journée alors que des animaux comme les rats- laveurs et les ours avaient une activité nocturne plus intense.

En dépit du fait que ces études ont fourni de bons renseignements sur les habitats et le comportement des mésocarnivores du Nord de l'Ontario, il apparaît nécessaire d'affiner ces informations. Ainsi, l'étude des parasites, des études génétiques aussi bien que la reproduction et les études à plus long terme devraient être entreprises afin de mieux comprendre le rôle des mésocarnivores dans les écosystèmes forestiers.

Résumé :

Mark Fox, candidat au doctorat à l'UQAT
Courriel: mark.fox@uqat.ca